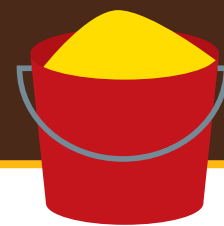


Maîtrise de vos consommations d'énergie

Le panel de vos solutions sur... Les aliments achetés



Le poste alimentation représente près de la moitié des consommations d'énergie des élevages bovin et ovin viande. Il prend en compte les fourrages achetés, les concentrés achetés et auto consommés.

Les concentrés sont les plus gourmands en énergie.

Leur production consomme des engrais et du carburant (culture, transport) ainsi que de l'électricité (aplatisage, granulation ...).

Part des aliments achetés dans les consommations d'énergie :

Equivalence énergétique :

Les consommations d'énergie sont converties en une seule et même unité pour être additionnées et comparées : l'EQF (Equivalent Litre de Fioul).

1 t aliment (matière sèche) = entre 30 et 330 EQF



Lait 40-45 %



Viande 45-50 %

Privilégier la valorisation des fourrages pour réduire les consommations d'aliments concentrés

■ Valoriser au mieux les prairies

- **Optimiser le pâturage**, au printemps comme à l'été, en adaptant son niveau de chargement en fonction du potentiel des prairies, de la pluviométrie et du niveau de fertilisation azotée.
- **Réaliser des stocks d'herbe** de qualité en quantité suffisante.
- **Utiliser des outils de gestion du pâturage** : prévision et planning de pâturage.



Optimiser le pâturage diminue la facture d'aliments concentrés.

Conseils de gestion du pâturage :

En production laitière

■ Au printemps

- **Au delà de 20 ares d'herbe/UGB, la fauche d'excédents d'herbe est indispensable** pour conserver une bonne qualité d'herbe (foin, ensilage d'herbe ou enrhubannage).

- **Avec 18-20 ares de prairie de bonne qualité par vache, arrêter tout apport de fourrages stockés** en complément du pâturage.

- **Le pâturage tournant** est indispensable pour optimiser le pâturage.

■ **En été, les vaches tarées peuvent sans problème valoriser des surfaces en herbe éloignées.**

■ **En hiver, l'herbe récoltée sous forme d'ensilage peut être consommée par les vaches laitières jusqu'à 30% de la ration sans baisse de performance.**

En production de bovin viande

■ **La fauche d'excédents d'herbe doit intervenir au-delà de 30-35 ares d'herbe pâturé/UGB au printemps.**

■ **Pour les broutards, un pâturage tournant simplifié** peut être adopté sans baisse de performance, dès lors que les niveaux de chargement optimum sont respectés.

■ **Une mise à l'herbe tôt en saison**, dès que la portance le permet, favorise une bonne maîtrise de la pousse de l'herbe.

En élevage ovin

■ **Redonner plus d'importance au pâturage**, notamment pour les animaux à forts besoins (les brebis allaitantes).



Les mélanges graminées-légumineuses permettent d'économiser les concentrés et les engrais azotés.

Quelque soit l'espèce, privilégier, lorsque c'est possible, les mélanges graminées-légumineuses, notamment pour les catégories d'animaux à plus forts besoins (vache laitière, vache allaitante, brebis suitée).

■ D'abord éviter le gaspillage des concentrés :

- **Adapter le niveau de concentrés en fonction des besoins des animaux** : lait/VL, stade physiologique des vaches et brebis allaitantes, niveau de croissance des génisses et des bœufs.
- Une fois les rations ajustées au mieux, **mesurer régulièrement les quantités** en fonction des effectifs présents.

■ Mettre en œuvre des stratégies alimentaires économes en concentrés et basées sur les fourrages :

- En hiver, substituer des concentrés par des fourrages de bonne qualité quand c'est possible.

Exemple : Ne pas dépasser 110 g de PDI par UFL en ration vache laitière.

- En été, bien appréhender les équilibres pâturage/fourrages/concentrés complémentaires.

Exemple : Diminuer les apports de tourteaux aux vaches laitières dès lors qu'elles pâturent une quantité significative d'herbe de qualité (plus de 1/3 de la ration).

■ Limiter l'utilisation de concentrés énergivores, notamment le tourteau de soja importé car sa valeur énergétique est très élevée.

Repère

Substituer 1 kg de soja importé par 1,5 kg de colza métropolitain économise de l'énergie sans baisse de performance.

Remarques sur le choix des concentrés

- Le plupart du temps, **le tourteau de colza est compétitif vis-à-vis du soja**. Il est d'ailleurs de plus en plus utilisé par les fabricants d'aliments français dans les concentrés pour bovin.
- **La pulpe de betterave déshydratée** a un coût énergétique élevé mais permet de valoriser des co-produits de l'industrie locale qui sont économiquement intéressants.

■ Rechercher l'autonomie alimentaire à l'échelle individuelle ou locale

Viser plus d'autonomie alimentaire sur son exploitation est favorable à la réduction des consommations d'énergie liée à l'alimentation notamment si l'on cumule les leviers suivants :

- **Remplacer tout ou partie des concentrés achetés par des concentrés auto produits,**
- **Réduire les concentrés au profit des fourrages,**
- **Mieux valoriser les prairies** déjà disponibles sur l'exploitation, ce qui permet notamment de réduire l'utilisation des concentrés azotés.



Augmenter la part de concentrés auto produits permet de réduire les consommations d'énergie liées au transport des concentrés.

Crédit photo : AS Chrétien

Pour aller plus loin dans l'autonomie alimentaire

- Augmenter la part d'herbe pâturée et stockée

Il faut réfléchir globalement au nouvel équilibre de son système pour garder ou améliorer son efficacité économique et énergétique. Vous pouvez faire appel à des conseillers agréés pour un diagnostic global synthèse élevage (DGSE) en vue de bâtir un projet cohérent, avec l'appui financier de la Région Picardie. **Contact : Jocelyne Machefer, 03 22 33 69 36.**

- L'agriculture biologique

Les exploitations en agriculture biologique consomment 20% à 30% d'énergie en moins par unité produite. Elles ont une forte autonomie alimentaire liée à leur cahier des charges qui privilégie un fonctionnement basé sur l'herbe, plus extensif sur les surfaces et sur l'animal.

Egalement disponibles :

- **Brochure** : "Economies d'énergie possibles en Picardie",
- **Fiches Solutions** : "carburant", "engrais minéraux", "électricité en exploitation laitière", et "aliments achetés",
- **Fiches Exemples** : "réduction des engrais minéraux", "techniques culturales simplifiées", "travail en commun en cultures", "chauffe-eau solaire", "production d'huile végétale pure de colza", "micro-irrigation", "protection intégrée" et "bois - énergie en élevage".

Pour réaliser un diagnostic énergie, contactez le référent énergie de votre Chambre d'Agriculture :

Aisne : Fabien Dauriac Tél. 03 23 22 51 14 fabien.dauriac@ma02.org

Oise : Eric Demazeau Tél. 03 44 11 44 67 eric.demazeau@agri60.fr

Somme : Aurélien Deceuninck Tél. 03 22 33 69 78 a.deceuninck@somme.chambagri.fr